

19^{ème} CHAPITRE GÉNÉRAL

2014

INFORMATION SUR LE CONTEXTE

EUROPE



If we don't dare now, then when?
Si nous n'osons pas maintenant, alors quand?
Si no nos atrevemos ahora, entonces ¿cuándo?

Chères sœurs :

Comme vous le savez, pour le Chapitre Général, il a été demandé à chaque Unité de présenter brièvement son contexte.

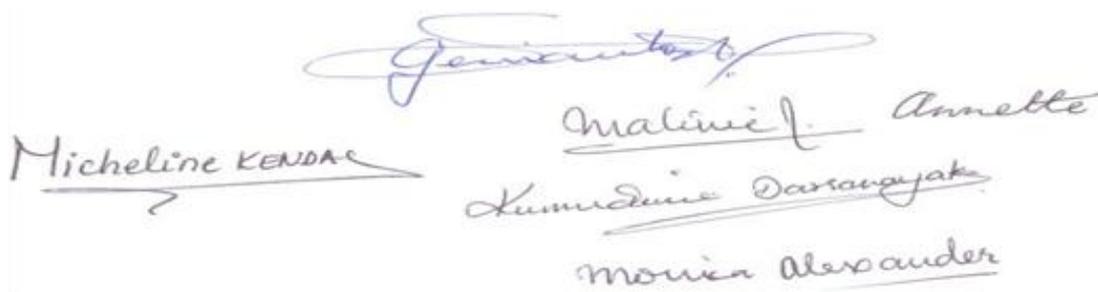
Dans les publications que vous allez recevoir vous trouverez les différents contextes relatifs aux endroits où nous sommes dans le monde. Ces documents décrivent en quelques mots et de manière libre comment la Sainte-Famille voit sa propre réalité, le contexte de chaque pays, et donc de tout l'Institut.

Nous avons pensé les envoyer séparément par continent, ainsi, vous recevrez 4 publications.

Ces mêmes documents seront dans notre Page Web (1) à l'endroit réservé pour l'Institut. Ceci est le deuxième document.

Tout cela en vue de permettre une certaine connaissance de nos milieux d'insertion, faciliter l'accès à l'information par toutes, et assurer que chaque Capitulante sera en possession du matériel. Merci d'avoir envoyé votre contribution.

À travers la lecture nous nous mettrons les unes en contact avec les autres, conscientes d'être une partie de la Famille, reliées par le même Charisme pour la Mission du Christ dans le monde d'aujourd'hui.



Micheline KENDAC
Maliniel Annette
Kumudini Dassanayake
Monica Alexander

La Commission pré-capitulaire

(1) Site Web : www.saintefamillebordeaux.org

Pour accéder à l'espace réservé pour l'Institut :

Dans la Page d'accueil, colonne gauche, cliquer « Espace réservé », puis Institut religieux puis :

Login : **Institut**

Mot de passe : **institute.**

Vous aurez accès aux documents qui vous intéressent. Quand vous aurez fini, fermez le document, allez à la page d'accueil, colonne gauche, cliquer : Déconnexion »

Note : Que les Capitulantes amènent ces documents avec elles au Chapitre

INFORMATION SUR LES CONTEXTES VENANT DES UNITÉS

ESPAGNE

RELIGIEUSES APOSTOLIQUES

La forme de gouvernement : c'est une monarchie parlementaire/constitutionnelle. C'est l'une des formes de gouvernement qui existe dans les démocraties occidentales actuelles selon lesquelles le roi agit comme chef de l'État sous le contrôle de l'Assemblée Législative (parlement) et Exécutive (gouvernement). Il est divisé en 17 régions autonomes.



La langue officielle est l'espagnol ou le castillan, bien qu'il existe d'autres langues parlées dans certaines régions autonomes (Catalan, l'Euskera, Gallego ...)

La religion officielle est la religion Catholique Romaine, mais les 23,6 % de la population disent qu'ils n'ont pas de religion. Il y a également une minorité (1,9%) de musulmans, protestants, orthodoxes.

La Population est d'environ 46.500.000 habitants. Ceci change en raison du retour

de nombreux émigrés à leur pays d'origine. C'est une population vieillissante due aux faibles taux de natalité (10%) et de mortalité (8,2 %).

Depuis 2008, nous subissons les graves effets de la **crise** financière qui a produit près de 6 millions de chômeurs, dont la plupart sont des jeunes qui cherchent un premier emploi. Cela représente 26 % de la population active. Il est vrai que ce chiffre diminue à la saison des vacances mais ce ne sont que des emplois temporaires.

Le chômage se fait sentir dans tous les secteurs : construction, services, industrie, etc. C'est particulièrement fort dans le secteur de la construction qui offrait de nombreux emplois (menuiserie, plomberie ...). Beaucoup de petites entreprises ont été obligées de fermer et de réduire leurs employés au chômage.

Cette crise a fait que le gouvernement a réduit l'aide et diminué le nombre d'emplois dans les services de secteur.

Au cours des cinq dernières années, le nombre de personnes exclues de la société et aidées par Caritas a doublé. La plupart sont des familles, des enfants, des sans-abri. Il est également à noter qu'actuellement il y a même des familles de la classe moyenne qui viennent à Caritas, et non seulement celles de la classe ouvrière, comme c'était le cas auparavant.

Les soins de santé sont couverts par l'État (Sécurité Sociale), mais à cause des coupures économiques faites par le gouvernement, les listes d'attente pour les consultations, le traitement par des spécialistes et même la chirurgie traînent. Il y a une inquiétude dans la société parce

que le gouvernement est déterminé à privatiser la santé et actuellement, il envoie beaucoup de personnes aux cliniques privées.

L'éducation est bien couverte par l'État dans les centres ou par des subventions aux écoles privées qui accueillent une grande partie de la population scolaire.

Concernant les catastrophes écologiques, nous avons beaucoup d'incendies dans les montagnes et dans les forêts pendant l'été, et de la pollution dans des grandes villes.

Au niveau de l'Église, il y a un processus clair de sécularisation ; beaucoup de gens ne reçoivent pas les sacrements. Les gens fréquentent de moins en moins l'église, en dehors des actes sociaux (baptêmes, mariages ...) Un nombre croissant de catholiques se considèrent non-pratiquants ou peu pratiquants ou encore incroyants ou athées. La majorité de l'Église hiérarchique se méfie des enseignements de Vatican II et continue à promouvoir une Église de « chrétienté ». À côté de cela, il y a aussi des communautés chrétiennes de base qui vivent une foi incarnée.

RELIGIEUSES CONTEMPLATIVES - OTEIZA

Les sœurs apostoliques de l'Espagne ont déjà présenté le rapport sur les différents contextes de notre pays. Comme citoyennes du même pays, nous faisons nôtre ce rapport, puisque c'est une réalité qui nous touche profondément.

Comme sœurs contemplatives, nous avons réfléchi sur la question : « **comment ces différentes situations (ecclésiale, politique, culturelle, sociale, économique) affectent-elles notre vie; qu'est-ce que nous « voyons » ; qu'est-ce que nous « entendons » d'elles et quels sont pour**

nous les appels et les défis qui s’y trouvent ».

Au moment de la rédaction de ce «rapport», nous sommes touchées, comme le monde entier, par la catastrophe naturelle provoquée par le typhon qui a frappé les Philippines, où notre sœur la mort a pris 10 000 vies, et avec toutes les conséquences d’une telle catastrophe.

Avec cet événement particulier et ce qui arrive tous les jours dans les différents pays et qui paraît immédiatement dans les médias, nous voyons vraiment que tout est interconnecté ; les situations culturelles, politiques, sociales, économiques et ecclésiales font partie de cette interconnexion. Tout porte à une vaste crise, profondément enracinée dans une crise des valeurs, dans laquelle nous sommes toutes impliquées et par laquelle nous sommes toutes « contaminées ». Mais dans quelle mesure cela affecte-t-il vraiment notre vie ? Comment regardons-nous et écoutons-nous les événements ? Dans quelle mesure nous interpellent-ils ? Devant cette réalité, si nous regardons ces événements de « l’extérieur », ce qui vient en premier à l’esprit c’est un sentiment de pessimisme, mais si nous pénétrons plus profondément ces événements, la question profonde que Jésus a posée à ses contemporains, nous interpelle : « *Pensez-vous que vous êtes meilleurs que ceux qui ont été tués lorsque la tour de Siloé est tombée sur eux, ou meilleurs que ceux qui ont été mis à mort par la cruelle tyrannie de Pilate ? Non, je vous le dis, mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière* » (cf. Lc 13, 1-5). Nous découvrons à un niveau profond de l’expérience que toute réalité est affectée par le mal, la corruption, etc., et que c’est une réalité que nous vivons dans notre propre être, dans tout notre être.

Et c’est vrai qu’en Jésus, Dieu nous appelle à une conversion continue du cœur, de la vie, des attitudes. Dieu nous cherche, nous interpelle à travers toute réalité, et nous croyons fermement que Dieu cherche chacune de nous.

Dans tout ce que nous vivons à la suite de Jésus, nous entrons dans ses attitudes, dans son regard plein d’amour, sa compassion, sa tendresse, sa miséricorde, son pardon. À partir de cet appel à la conversion, à la reconnaissance de notre responsabilité personnelle et communautaire, dans les événements de grâce et de péché, nous nous sentons poussés par l’Esprit de Jésus. C’est un appel qui devient un cri de confiance, d’intercession continue pour ce monde dans lequel nous vivons. Cette prière se transforme en vie, une vie qui nous appelle vivement à être cohérentes. Ceci n’est pas une réponse qui vient de l’expérience d’un apostolat direct, elle vient d’une vie cachée avec le Christ en Dieu, qui s’ouvre au monde entier, à l’univers entier.

Nous avons un désir fort d’aller vers plus de profondeur, de faire plus pour répondre à la grâce que Dieu nous a donnée par son appel à la communion dans la Sainte-Famille. Face à tant de mensonges, tant de prétention, comme l’ambition, le désir de posséder toujours davantage et d’accumuler ; face à la culture de d’aliénation et de la consommation irresponsable, nous nous sentons fortement interpellées par Jésus lui-même qui nous demande encore et encore pourquoi sommes-nous si inquiètes, pourquoi sommes-nous si affairées pour les choses qui n’ont pas de valeur réelle. Beaucoup de gens, inconnus de nous mais aussi connus, sont dans un besoin extrême etc. ... Quel est

notre style de vie ? Afin de partager avec les nécessiteux, il y a un besoin pressant d'être plus sobre dans tous nos choix : nourriture, chauffage, les choses que nous utilisons, le papier que nous consommons (avant de faire une photocopie, voir si cela est vraiment nécessaire, comme pour tout ce que nous devons acheter, etc.).

Appelées à une conversion continue, nous essayons de faire nôtres les souffrances et les joies de notre monde. Dans la foi, nous reconnaissons que la vie apportée par Jésus ressuscité émerge dans cette humanité que Dieu aime tant. Tout est imprégné de sa présence ; cette assurance soutient notre fragilité et la remplit d'espérance.

POLOGNE

CONTEXTE POLITIQUE, CULTUREL, SOCIAL, ÉCONOMIQUE, ECCLÉSIAL.

La Pologne dispose d'un système de gouvernement parlementaire, le Parlement joue un rôle important. Le pouvoir exécutif est exercé par le président et le gouvernement. La démocratie dans notre pays est encore à un stade de croissance. En analysant le passé, nous constatons que le chemin vers cet état de choses a été long et sinueux. Tout d'abord il y eut 123 années de divisions puis le régime communiste, qui a duré jusqu'à 1989 et qui a conduit notre pays à la ruine. Bien qu'on soit en démocratie, on observe encore dans le pays, des violations des droits de l'homme et la corruption civile, le népotisme et l'absence d'engagements pour les besoins et les intérêts de la société. Cela a conduit à un groupe considérable de personnes qui renonce à participer à la vie publique, comme le faible taux de participation le

montre. Les attentes insatisfaites liées au processus de transition à conduit à accroître le sentiment d'injustice sociale et le ressentiment dans le peuple.

Pour comprendre cette attitude, il faut considérer la sphère politique. Les scandales et l'incompétence des gouvernants, les



mensonges et les insultes politiques, la corruption et le capitalisme, l'effondrement de toutes les normes morales, l'absence de services de l'Etat, de la justice et le manque de décence, sont l'image de la classe politique polonaise. Les politiciens profitent du système démocratique, utilisent leur position pour des gains financiers.

En raison de la mauvaise situation politique du pays, des questions et des problèmes se posent dont, le problème du chômage. Le budget de l'Etat n'a pas été et n'est pas en mesure de faire face à cette situation. Les manifestations fréquentes qui ont lieu en Pologne, montrent que les gens se battent pour un pouvoir d'achat qui demeure minimum et suffit avec peine aux nécessités de base, comme la nourriture ou les vêtements. L'augmentation du coût de la vie et les salaires ne changent pas. La proportion de la population qui vit en dessous du seuil de pauvreté en Pologne (depuis 2012) va de 7% à 13 % de la population. Les jeunes surtout (environ 30%) émigrent à l'étranger pour chercher un emploi et des salaires plus élevés. La plupart d'entre eux ne sont pas revenus au pays. Il est difficile de maintenir une famille et d'avoir un emploi stable. Il y a

un processus de vieillissement de la population, et une baisse des naissances, un fossé entre les riches et les pauvres et la classe moyenne disparaît.

On note un problème croissant de familles brisées. Il y a le phénomène de l'éducation des enfants appelé « EUO-orphelins ». De plus en plus, les enfants sont élevés par des parents ou grands-parents célibataires. Sans soutien adéquat de l'Etat. Il y a peu de mariages à l'Église et des unions civiles imposées sur le modèle de l'égalité des sexes (homosexualité, idéologie du genre). On cherche à détruire le modèle de la famille selon la tradition chrétienne par l'application des coutumes sociales des pays de plus en plus sécularisés, même si notre pays est déclaré comme catholique (92,2 % de catholiques). Les décisions de l'État contribuent à éliminer l'Église de la plus grande partie de la vie sociale. Dans les médias cette agression contre l'Eglise est de plus en plus ouverte, continue ; on ridiculise l'Église en divulguant certains scandales de ses représentants . L'autorité de l'Église n'est plus évidente. Le moment est arrivé pour l'Église de se confronter aux questions et à la manière de vivre l'Évangile aujourd'hui.

GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE

Situation politique et financière de la Grande-Bretagne :

Le Royaume-Uni est une démocratie unitaire dans le cadre d'une monarchie constitutionnelle. La Reine est le chef de l'État et le Premier Ministre, chef du gouvernement. L'Écosse a son propre parlement, et le Pays de Galles et l'Irlande du Nord ont des assemblées distinctes.

Le gouvernement actuel est une coalition de conservateurs / démocrates libéraux. Le Parti des Verts, qui promeut la sauvegarde de la création, a beaucoup augmenté ces dernières années. A augmenté aussi en nombre le parti non - parlementaire UKIP (Parti Indépendant du Royaume-Uni) qui fait principalement

campagne sur le retrait de la Grande-Bretagne de l'Union Européenne et sur l'opposition à l'immigration.

Le Royaume-Uni est la 6^{ème} grande économie du monde, et la 3^{ème} en Europe. Le Royaume-Uni est membre du Commonwealth des nations, de l'Union Européenne, du G7, G8 et G20, du Fonds Monétaire International, de l'Organisation Mondiale du Commerce et de l'Organisation des Nations Unies.

L'économie britannique est renforcée par la production de pétrole de la mer du Nord, la production de gaz, par l'agriculture, les entreprises de construction et manufactures, le tourisme et d'autres services de l'État. Cependant, on a augmenté la privatisation de beaucoup d'entreprises et services.

La crise financière mondiale de 2007 a eu un impact important sur la situation

Situation politique et financière de l'Irlande :

L'Irlande, appelé aussi la République d'Irlande, a une population d'environ 4,5 millions. Le pays comprend 26 des 32 départements qui constituent l'île d'Irlande. Les six départements qui restent dans Ulster font partie du Royaume-Uni et de l'Irlande du Nord. Cette division dans le pays a été à l'origine de ce qu'on appelle les « troubles » de l'Irlande du Nord où, au cours de trois décennies, plus de 3.600 personnes ont été tuées, avec des milliers de blessés et de nombreux disparus.

La République d'Irlande est membre de l'Union Européenne, avec un système de

financière du Royaume-Uni, bien qu'actuellement il y ait une lente reprise. La hausse du chômage, des coupures sévères dans le domaine de la santé, de l'éducation, dans les services et les avantages sociaux, dans les allocations logement, font que les pauvres sont devenus plus pauvres. À noter le recours d'un nombre croissant de personnes aux « Banques alimentaires ». En même temps, les gestionnaires de la Banque et d'autres cadres dirigeants de l'industrie se sont octroyés de grosses primes, créant une rupture financière croissante. Comme note positive : la contribution financière du Royaume-Uni à la crise mondiale et au développement international n'a pas été réduite.



démocratie parlementaire. Le Parlement national est composé du président et de deux chambres : la Chambre des représentants et le Sénat. L'Irlande est un pays majoritairement catholique. Malgré les récents scandales d'abus, l'assistance à la messe est encore très élevée.

L' Économie.

Après des décennies de stagnation, avec une forte émigration et chômage l'Irlande a connu une période de croissance économique sans précédent, appelée « le Tigre celtique » (un terme inventé en 1994) Toutefois, la croissance est devenue de plus en plus déséquilibrée par suite de l'augmentation massive des dépenses publiques, une politique fiscale relâchée et le crédit. Puis, avec le début de la crise financière mondiale, le secteur de l'immobilier irlandais s'est effondré et les prix des propriétés résidentielles a baissé de 51% par rapport au sommet atteint en septembre 2007. La baisse subséquente dans le secteur de la construction et la dette bancaire élevée ont déclenché une récession économique en 2008. Entre 2008 et 2011, le PIB a diminué de 10,1

pour cent et le chômage a augmenté de 4,4% en janvier 2007 jusqu'à 15% en janvier 2012. La pauvreté a considérablement augmenté. En vue de répondre à ces nouveaux besoins, nos sœurs aident aux « Banques alimentaires » ; donnent des repas aux personnes âgées pauvres et aux personnes isolées ; enseignent l'anglais aux immigrants ; sont impliquées à mettre les émigrés en lien avec leurs familles en Australie, aux États-Unis et au Canada, les rencontrent dans des Institutions d'Eglise, en particulier, à Noël. Elles collaborent aussi dans les organismes qui travaillent contre le trafic des femmes, l'industrie du sexe, soutiennent les réfugiés et les chômeurs. Les sœurs sont au côté des familles à travers les ministères paroissiaux et travaillent avec les personnes en deuil.

RÉSEAU BELGIQUE – FRANCE – ITALIE

Le Réseau Belgique-France-Italie existe depuis 7 ans. (30 décembre 2006). Si le français est notre langue dans le Conseil, l'italien et le flamand s'invitent parfois ... ce qui demande, de part et d'autre, des efforts de compréhension.

Ces trois pays vivent en régime démocratique et font partie de l'Union Européenne dont le siège est à Bruxelles tandis que le parlement est à Strasbourg.

La population totale de 137 millions d'habitants se répartit entre 11 millions en Belgique, 65,600 millions en



France et 60,400 millions en Italie. Ces trois pays sont des terres d'émigration ;

ainsi en France, le quart de la population a un parent ou un grand-parent immigré.

La crise économique rend encore plus difficile l'accueil de nouveaux arrivants : des réactions de racisme et de rejets surgissent de manière violente et le repli identitaire fait le lit des politiques extrémistes. Les familles sont touchées de plein fouet par la crise.

Le chômage augmente : plus de 11% en France et 12% en Italie ; les jeunes et les seniors sont particulièrement concernés.

Les situations précaires se multiplient et atteignent les couches moyennes de la société. Les difficultés produisent un sentiment d'abandon, d'insécurité, de violence, surtout dans les grandes villes et leurs banlieues. La drogue et l'argent facile envahissent ces lieux où les jeunes errent sans but.

Les associations regroupent en France 13 millions d'adhérents et emploient 1,6 million de salariés sans compter les bénévoles. Elles sont une composante essentielle du tissu social et répondent à toutes sortes de besoins : services, sport, loisirs, aides. En ce temps de crise, les associations caritatives ploient sous les demandes d'aides.

Le souci de l'environnement, de l'avenir de la planète se développe et modifie des manières de vivre : l'écologie a réussi à prendre place parmi les partis politiques.

L'économie solidaire prend sa place sur le marché financier. L'épargne solidaire a progressé énormément en France au cours de cette dernière année. Elle permet, entre autre, de soutenir des entreprises ; elle a favorisé la création de 36000 emplois et a aidé au relogement de

4 400 personnes et soutenu plus de 1000 institutions de micro finance dans le monde.

La liberté religieuse est respectée dans nos pays pluriculturels et pluri-culturels. Les flux migratoires du siècle dernier, les métissages de la population dans nos trois pays, font se côtoyer d'autres religions. L'Islam progresse et il est, en France, avec plus de 4 millions de fidèles, la seconde religion. L'église catholique et les grandes religions sont reconnues dans les trois pays comme partenaires et conseillères dans les problèmes de société (bioéthique, caritas, euthanasie).

La terre de chrétienté est devenue terre de mission. La postmodernité a ébranlé les repères de la vie sociale et politique ; **la pratique religieuse** n'a pas été épargnée. **Les églises se vident**, les fidèles se font rares, les sacrements ne marquent plus les événements de la vie. La réalité de **l'Eglise-communion** se manifeste par une participation plus active des fidèles. Ainsi l'initiation aux sacrements, la préparation de la liturgie, les funérailles, sont confiés à des équipes. La catéchèse évolue et le catéchuménat retient une attention toute particulière.

Les paroisses prennent un autre visage. Elles cheminent vers des **communautés ecclésiales** dont la charge est confiée à une équipe, où, prêtres, diacres et laïcs, chacun selon sa vocation propre, est appelé par l'Evêque à **vivre en partenariat la Mission de l'Eglise.**

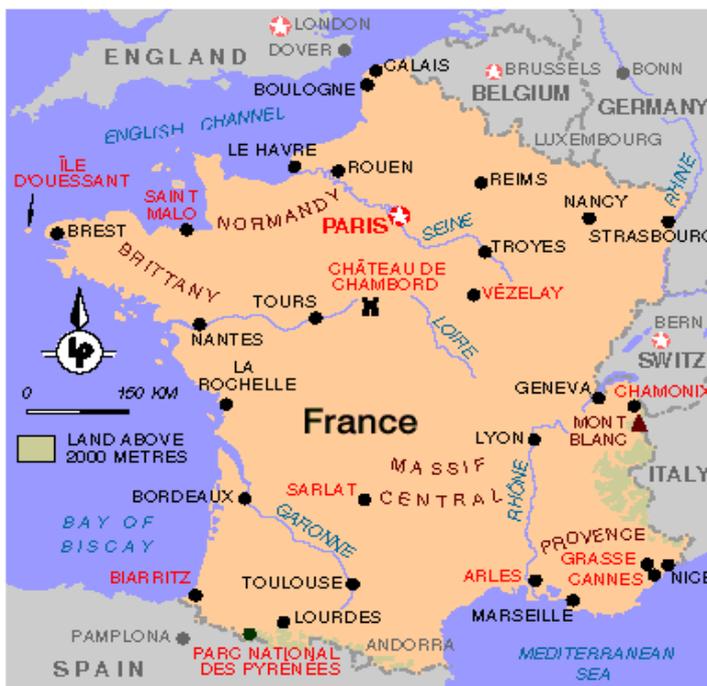
« **Les Familles spirituelles** » ont fleuri en France surtout ces dernières années. En Octobre 2013, le second rassemblement à Lourdes a regroupé 200 «Familles» aux visages bien différents, représentés par 1300 délégués, nous étions 9 de la Sainte Famille.

COMMUNAUTE CONTEMPLATIVE DE LA SOLITUDE

Nous voyons se multiplier des initiatives encourageantes qui appellent à un sursaut de conscience collective et offrent ainsi une bonne raison d'espérer. Ce sont les petites choses qui font bien souvent bouger les grandes. Des personnes s'engagent pour vivre et faire vivre la solidarité et l'entraide envers les plus démunis, les malades, les personnes isolées...

jamais une option, c'est une nécessité (...) Ensemble, osons le changement de regard sur les plus fragiles. (...) Ensemble, osons le changement de politiques publiques du local à l'international. (...) Ensemble osons le changement dans nos modes de vie pour respecter la création où les liens humains sont premiers et préserver l'avenir des générations futures. ».

Nous voyons une société déchirée par des crises, par des visions sociales, économiques et politiques plurielles en compétition ; des mutations technologiques, politiques et économiques qui se répercutent sur la vie des personnes, des familles comme sur la vie ecclésiale ; l'irruption dans la sphère publique d'éléments qui appartenaient autrefois à la sphère privée comme la vie, la mort, la sexualité, la bioéthique (IVG, PACS, Euthanasie...) la puissance des réseaux sociaux et **un déluge informationnel** trop dense, trop bruyant, trop superficiel pour être vraiment éclairant et opératoire. (cf. JC Guillebaud).



Nous voyons qu'une pluralité de façons de vivre l'engagement chrétien existe. Il ne s'agit plus de vivre pour l'Eglise mais de vivre en Eglise, de vivre la communion avec toutes les dimensions d'une société aujourd'hui pluraliste.

Un événement marquant a été le rassemblement Diaconia (Lourdes 2013) et son message final : « *La fraternité n'est*

Nous voyons le lien social s'affaiblir et l'individualisme se renforcer. Des fragilités, des peurs car beaucoup de familles, de personnes seules, de jeunes sont victimes de restrictions diverses et voient l'avenir avec inquiétude. Violence dans les milieux familiaux/aux femmes/aux enfants/ ... Violence dans les écoles ... Le modèle français d'intégration de l'immigration est en crise et s'aggrave.

L'intolérance et la montée des intégrismes sont préoccupants. Le risque est grand d'une extrême droite portée dans les sondages par ses fondamentaux : l'immigration, l'islamophobie et l'insécurité.

Nous voyons un « naufrage de la parole publique » (JC.Guillebaud). Absence de confiance à l'égard des élites politiques du pays, toujours en décalage flagrant entre leurs promesses et leurs actions. Une société dépressive qui ne croit pas à son avenir et des dirigeants qui connaissent des niveaux

d'impopularité jamais atteints jusque-là. La société se détourne des grandes idéologies et recherche un idéal de protection qui la mette à l'abri des turbulences du monde.

« Au milieu de ce qui s'effondre et de ce qui émerge », nous ne pouvons nous lamenter ou chercher des coupables. Il est urgent d'aller à l'essentiel de la nouveauté chrétienne en vue de l'inscrire dans le tissu de notre société. (cf. MGr Dagens). Plus que jamais nous devons prendre soin de la vie et servir la vie.

« Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance ».

CONTEXTE DE LA MAISON GÉNÉRALE – Rome



Nous sommes:

♣ **Une Communauté internationale et interculturelle** avec ses richesses et ses faiblesses. Sur les dix membres de ce qu'on appelle « la communauté locale »,

quatre sont du Sri Lanka, une de la R.D. du Congo, et cinq de l'Europe. Nous soulignons que ce n'est pas une *communauté européenne*, bien qu'elle soit en Europe. Cela exige respect et

ouverture, afin de laisser un espace aux différentes expressions et préférences culturelles.

L'interculturalité a ses exigences: prendre des risques pour renforcer la confiance, la volonté d'entrer en dialogue, l'intérêt et l'acceptation de la culture de l'autre. Les différences se font sentir souvent, y compris dans les moments de célébration, ou concernant l'accueil, etc. Par exemple, personne ne vit Noël ou Pâques de la manière qu'elle le ferait "chez elle" – donc, nous devons bâtir nos propres coutumes et traditions afin de renforcer notre sens d'appartenance. La langue peut être un aspect problématique. Nous essayons toutes d'apprendre / parler français, qui pour l'instant, reste la langue commune; mais sans l'italien, on peut se sentir coupées du milieu. Le manque de compréhension des langues peut facilement causer des malentendus. Pour nous, comme pour toute la communauté, la communication est très importante, mais nous sommes handicapées lorsqu'il s'agit de partager la réflexion, la prière, ou de s'engager dans les conversations quotidiennes. La patience envers nous-mêmes et envers les autres est très nécessaire!

♣ **Au service de l'Institut dans la Famille - c'est cela notre raison d'être.**

Chacune de nous est ici pour un service direct de l'Institut, par son travail dans l'un des «départements»: l'administration des finances, l'organisation de la Maison générale, l'accueil, le Service d'Information et le Secrétariat. Depuis le Chapitre de 2008, la communauté est beaucoup plus petite, ce qui signifie que les

membres doivent parfois assumer des doubles rôles - par exemple Secrétaire et promotrice de la cause du Fondateur, etc. ...Nous prenons au sérieux notre rôle au centre de la Famille de PBN, et nous essayons de renforcer, de façon simple, un sens de Famille à travers nos communications et notre présence à tous les membres.

♣ **Vivant notre mission, en collaboration avec le Conseil général.**

Le Conseil général et la communauté sont interdépendants. Les tâches sont diverses et variées, selon l'agenda, les réunions, les sessions, etc. Les secrétaires travaillent dans les trois principales langues de l'Institut, coordonnées par la Secrétaire générale. Trouver des traductrices peut parfois être un sujet de préoccupation - il semble que de moins en moins dans l'Institut les sœurs apprennent une deuxième et une troisième langue, et il est certain que l'effectif des européennes a considérablement diminué. Dans la structure actuelle, le Secrétariat et le Service d'Information travaillent comme des équipes différentes, mais nous ne sommes pas fermées l'une l'autre, et essayons de nous aider les unes les autres, si c'est possible.

♣ **Dans l'Église de Rome.**

C'est un privilège qu'il semble que nous apprécions encore davantage depuis l'élection du Pape François! Il y a, cependant, une richesse de la culture et de la tradition catholique dans la ville que nous tenons pour acquises et dont nous ne profitons pas assez. Au niveau local, nous ne sommes pas impliquées dans notre paroisse. D'une part, nos engagements

à la maison prennent tout notre temps. D'autre part, notre impression sur la paroisse est qu'elle nous paraît distante, il y a un manque de chaleur et de participation des laïcs. Bien qu'en communauté, nous ayons souvent exprimé notre désir d'être plus actives "à l'extérieur", cependant, lorsque nous regardons notre réalité, nous voyons beaucoup d'obstacles.

♣ En Italie.

En général, la communauté fait un effort pour se tenir au courant de l'évolution politique et sociale de ce pays. Le fait de ne pas connaître l'italien est bien sûr un obstacle à cela. Quelques membres de la communauté ont fait des efforts pour apprendre les bases de cette langue. Depuis l'année dernière, on a commencé à exiger une compétence

minimale de l'italien avant de donner le permis de séjour en Italie. Il y a des cours qui existent dans Rome - la plupart des prêtres et des religieux (ses) qui viennent étudier ici, apprennent d'abord la langue. À notre avis, prendre le temps pour apprendre un peu d'italien ne serait pas mal.

Bien que les lois et la bureaucratie italienne soient extrêmement complexes, et que, par conséquent, nous ayons des difficultés en ce qui concerne le permis de séjour, le permis de conduire, la banque, etc. , nous avons souvent trouvé les gens serviables et chaleureux envers nous. Rome est une des villes la plus visitée du monde. Ici, les gens sont habitués aux étrangers, et ils sont en général sympathiques et savent encourager.



Sainte-Famille de Bordeaux
Service Information/Communication
Rome
www.saintefamillebordeaux.org